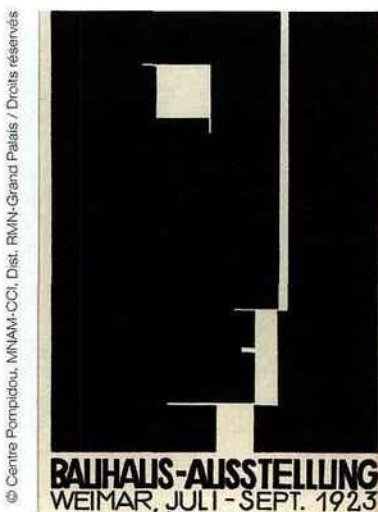




GALERIES | PARIS PAR STÉPHANIE DULOUT

L'esprit du Bauhaus



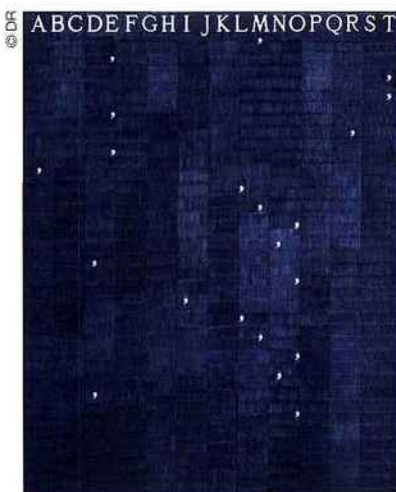
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Droits réservés

Herbert Bayer, carte postale pour l'exposition Bauhaus, 1923.

JUSQU'AU 26 FÉVRIER - MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
107 RUE DE RIVOLI, PARIS 1ER - WWW.LESARTSDECORATIFS.FR

Synthèse des arts plastiques, de l'artisanat et de l'industrie, l'école d'enseignement artistique du Bauhaus, fondé par Gropius à Weimar en 1919 et dissout en 1933, a laissé une empreinte considérable dans tous les domaines de la création moderne, de l'architecture et de la scène au design. Plus de 900 œuvres (meubles, objets, bijoux, costumes, affiches, maquettes...) ont été réunies au Musée des Arts décoratifs pour rendre hommage à "l'esprit" antiacadémique du Bauhaus prônant, à l'instar des chantiers des cathédrales, l'union des arts et de l'artisanat, et, à l'instar des Arts & Crafts de William Morris, des Wiener Werkstätte de Koloman Moser et Josef Hoffmann et de la Deutscher Werkbund de Henry van de Velde, l'alliance de l'art et de l'industrie. De l'enseignement fondé sur la hiérarchie maîtres-compagnons-apprentis à l'organisation corporative des corps de métiers s'unissant pour accomplir ensemble "l'œuvre", l'héritage médiéval de cette utopie de "l'œuvre d'art globale et d'unité sociale" est ici parfaitement montrée. De même que l'étonnante inventivité plastique de ces artistes "libres"...

Alighiero Boetti



© DR

Alighiero Boetti, *Mettere al mondo il mondo* (détail), 1972-1973.

Après avoir ouvert une sixième galerie à Londres l'an passé, Tornabuoni Art vient de déménager sa galerie parisienne de l'avenue Matignon pour s'installer au cœur du quartier stratégique du Marais, dans l'élégant hôtel d'Elbeuf bâti au début du XVIII^e pour le trésorier du duc de Guise. Pour son exposition inaugurale dédiée à l'œuvre d'Alighiero Boetti (1940-1994), cet espace lumineux déploie magnifiquement, sous ses verrières et ses hauts plafonds, les œuvres monumentales de l'artiste conceptuel, dont un très grand exemplaire de la fameuse série des *Planisphères (Mappa, 1989-1994)*, ces cartes du monde revisitées brodées, ou son *Muro (1972-1993)* - œuvre mouvante et aléatoire composée de photos, de lettres et de dessins intimes. Sont aussi montrés les troublants dessins de couverture de magazines (*Copertine*), les *Lavori Postali* (œuvres postales), les *Biro* (calligraphies au stylo-bille), *Bollini* (autocollants) et autres compositions nées, entre *Ordre et désordre*, de l'association de la reproduction et de l'assemblage, du chaos et du hasard.

DU 3 FÉVRIER AU 8 AVRIL - TORNABUONI ART
PASSAGE DE RETZ - 9 RUE CHARLOT, PARIS 3^e - WWW.TORNABUONIART.FR



© Philippe Cognée

Philippe Cognée, *Crowd on the Moon* (détail), 2014, peinture à la cire sur toile.

PHILIPPE COGNÉE. CROWDS

Avec "ses peintures floues à la cire, chauffée puis écrasée", Philippe Cognée nous donne à voir depuis vingt ans des mondes flottants, oscillant entre le visible et l'invisible, le palpable et l'impalpable. Une troublante déliquescence. Inspirée de photos ou de vidéos (d'autoroutes, de bâtiments - usines ou abattoirs -, de rayonnages de supermarché, de vues aériennes...), ses toiles illusionnistes jouent sur le paradoxe de l'image trompeuse, masquant autant qu'elle dévoile. Dans sa nouvelle série consacrée aux foules, cette ambivalence entre figuration et défiguration, prend une connotation plus dramatique. Visions utopiques ou contre-utopiques, rêves ou cauchemars? L'humanité grouillante devient paysage...

Jusqu'au 4 mars
Galerie Templon
30 rue Beaubourg, Paris 3^e
www.danieltemplon.com

© Pierrette Bloch | Courtesy Galerie Karsten Greve, Cologne, Paris, Saint-Moritz



Pierrette Bloch, *Maille* (détail), 1974, fils de nylon et corde sur toile.

PIERRETTE BLOCH. 1971 - 2016

"Icône de l'art abstrait français", Pierrette Bloch (née en 1928) se voit l'objet d'une rétrospective aussi subtile et élégante que son œuvre. Des collages des années 1971 aux derniers dessins sur isorel, en passant par ses célèbres encres sur papier ou ses fameuses *Lignes* en crin de cheval ayant transmué le dessin en sculpture, ce choix d'œuvres donne à voir le fil directeur d'un travail tenu et tendu à l'extrême... entre les extrêmes. Entre le blanc et le noir, le plein et le vide, la ligne et le point... Une tension qui parfois se résout en se dissolvant dans la transparence et le vide. Véritables "partitions picturales faites de silences et d'éclats, de pauses et de reprises, de sursauts et de zones de méditation", "les formes créées se déploient dans une combinaison de multiples sans fin, en remettant en cause l'idée du temps et de l'espace".

Jusqu'au 25 mars
Galerie Karsten Greve
5, rue Debelleyme, Paris 3^e
www.galerie-karsten-greve.com